



Le New York Times exprime la fureur de Washington sur la débâcle en Syrie

Par [Bill Van Auken](#)

Mondialisation.ca, 01 décembre 2016

[WSWS.org](#)

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA](#)

[OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Les remarquables défaites militaires subies par les « rebelles » soutenus par les États-Unis dans la ville d'Alep depuis ce week-end ont déclenché une vague de récriminations démoralisées au sein de l'*establishment* politique de Washington, des appareils militaires et des renseignements, et des médias du grand patronat qui ont instigué et défendu ensemble cinq ans et demi de guerre sanglante pour obtenir un changement de régime contre le gouvernement du président Bachar al-Assad.

Les troupes syriennes, soutenues par les combattants du Hezbollah du Liban et les milices chiites d'Irak, ont réussi à envahir près de la moitié de la partie orientale d'Alep, que les « rebelles », une coalition des milices dominée par la filiale syrienne d'Al-Qaïda, le Front al-Nosra, avait tenu pendant plus de quatre ans.

La consolidation du contrôle gouvernemental sur l'ensemble d'Alep, désormais presque universellement reconnu comme inévitable, priverait ces forces soutenues par les Américaines de leur dernier bastion urbain et placerait tous les principaux centres de population de la Syrie sous le contrôle du gouvernement.

Parmi les réactions les plus amères à ce développement, il y a un article publié en première page mardi par le *New York Times* intitulé « Le trophée d'Assad s'il gagne : la Syrie en miettes », qui reconnaît à contrecœur que « le président Bashar al-Assad commence à paraître capable de survivre à l'insurrection, même dans l'estimation de certains de ses adversaires les plus inébranlables ».

Pour le *Times*, c'est vraiment un choc. Depuis que le président Barack Obama a déclaré en 2011 qu'« Assad doit partir », et que la CIA et le Pentagone, travaillant avec les dictatures monarchiques les plus réactionnaires au Moyen-Orient – Arabie saoudite, Qatar, Émirats arabes unis – afin de fournir des armes et de l'argent pour soutenir les mercenaires djihadistes, le *Times*, « le journal de référence » des États-Unis, a fonctionné comme le principal propagandiste pour un changement de régime en Syrie.

Ses pages éditoriales sont supervisées par James Bennet, une personne qui entretient les liens les plus étroits avec l'appareil d'État et les échelons supérieurs du Parti démocrate. (Son père est un ancien chef de l'USAID, une façade pour la CIA, et son frère est sénateur du Colorado depuis plusieurs mandats). Le *Times* a publié d'innombrables éditoriaux et

chroniques hypocrites de la part d'écrivains comme Nicholas Kristof et Roger Cohen justifiant le bain de sang lancé par l'impérialisme américain en Syrie comme une croisade pour les « droits de l'homme » et promouvant une intervention plus agressive, y compris une confrontation avec le principal allié de la Syrie, la Russie.

L'article de première page le plus récent ne fait que souligner que la ligne entre la propagande éditoriale et la couverture médiatique dans ce journal a depuis longtemps cessé d'exister. Le *Times* a utilisé sans vergogne ses reportages pour justifier les attentats terroristes et les atrocités sectaires commises par les islamistes soutenus par la CIA comme des actes légitimes des révolutionnaires démocratiques, tout en diabolisant Assad de la même manière que Saddam Hussein et Muammar Kadhafi afin de préparer l'opinion publique aux guerres américaines d'agression en Irak et en Libye, qui ont impliqué toutes deux l'assassinat des dirigeants ciblés.

L'auteur de l'article de mardi est Alissa Rubin, qui a servi comme chef du bureau de Bagdad pour d'abord le *Los Angeles Times*, puis le *New York Times* entre 2003 et 2009, une période dans laquelle on estime que l'invasion illégale des États-Unis a conduit à la mort d'environ un million d'hommes, de femmes et d'enfants irakiens.

On ne devinerait jamais que l'indignation morale feinte des correspondants du *Times* comme Rubin contre l'utilisation par l'armée d'Assad de « bombes barils » et du bombardement russe des positions d'Al-Qaïda dans les zones urbaines habitées que le même journal a promu une guerre impliquant des crimes beaucoup plus importants en Irak ainsi que l'opération américaine de changement de régime qui a déclenché le carnage en Syrie.

La majeure partie de l'article de Rubin se compose de citations de défenseurs bien connus de l'intervention syrienne pour un changement de régime et de son escalade, tels que les anciens ambassadeurs américains Ryan Crocker et Robert Ford.

Crocker prédit que les combats en Syrie vont « continuer pendant des années », même si le gouvernement reprend l'ensemble d'Alep. Il le compare à la guerre civile de 15 ans au Liban avoisinant, suggérant que le bain de sang en Syrie est susceptible de continuer encore plus longtemps.

Ford remarque que même si le gouvernement consolide sa domination sur toute la Syrie, le pays sera réduit à « un cadavre à demi mort [...] cette blessure béante qui s'étend à perte de vue ».

Rubin écrit : « La victoire d'Assad, s'il l'atteignait, pourrait bien être à la Pyrrhus : il gouvernerait une friche économique entravée par une insurrection de basse intensité mais durable ». Elle prédit également que le pays serait privé de moyens économiques pour reconstruire ce que la guerre pour le changement de régime a détruit.

« Le Congrès américain n'est que peu susceptible d'y contribuer, les institutions comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international non plus puisque les opposants de M. Assad comme les États-Unis et l'Arabie saoudite y ont une influence considérable », écrit-elle.

Sans doute, ces prévisions sont compatibles avec des options politiques spécifiques actuellement à l'étude à la Maison Blanche, au Pentagone et à la CIA. Même si Assad réussit

à arrêter pour l'instant la tentative américaine de le renverser, tous les efforts seront faits pour continuer à saigner le pays à blanc.

Derrière la colère ouverte et le ton vindicatif de la pièce de Rubin se trouve la connaissance que la campagne de propagande menée par le *Times* pour promouvoir l'intervention impérialiste en Syrie avec une rhétorique hypocrite sur les « droits de l'homme » et la « démocratie » s'est révélée un échec. Ce même sentiment est sans doute partagé par toute une partie de la pseudo-gauche, tendances telles que l'Organisation socialiste internationale et d'autres, dont les arguments à l'appui de la guerre pour le changement de régime étaient pratiquement indiscernables de la ligne dictée par la CIA au Comité de rédaction du *Times*.

La démoralisation de ces couches est aggravée par l'ascension à la présidence de Donald Trump, qui a remis en question l'armement des « rebelles » islamistes et a suggéré que son administration chercherait à coopérer plus étroitement avec la Russie pour supprimer l'État islamique et Al-Qaïda en Syrie.

Cependant, quiconque interprète les remarques de Trump comme un signe avant-coureur d'une nouvelle ère de paix au Moyen-Orient ou ailleurs sur la planète déchantera rapidement. La logique objective de la crise prolongée du capitalisme américain, ainsi que la politique de « l'Amérique d'abord » propre à Trump, conduit à une escalade explosive du militarisme américain.

Quels que soient les commentaires semi-cohérents du milliardaire-escroc sur la Syrie, il s'est entouré de bellicistes de droite qui sont déterminés à poursuivre la guerre dans toute la région, y compris contre l'Iran et la Russie. En outre, il a déjà établi des plans pour une expansion majeure de l'armée américaine et de la Marine ainsi que l'arsenal nucléaire de Washington.

Si le gouvernement entrant change la rhétorique justifiant une telle escalade en passant des clichés sur les « droits de l'Homme » et la « démocratie » des années Obama à la « guerre mondiale contre le terrorisme », ou simplement à la défense avouée des intérêts américains, on peut compter sur le *Times* pour opérer les adaptations nécessaires à sa propagande journalistique.

Bill Van Auken

Article paru d'abord en anglais, WSWWS, le 30 novembre 2016

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Bill Van Auken](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2016

Articles Par : [Bill Van Auken](http://www.wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca